

Merci Marcel, on a bien rigolé, mais maintenant, je fais quoi?

MOTS-CLÉS : MULTIPLICATION
• PARENT-ENSEIGNANT •
ÉTAYAGE

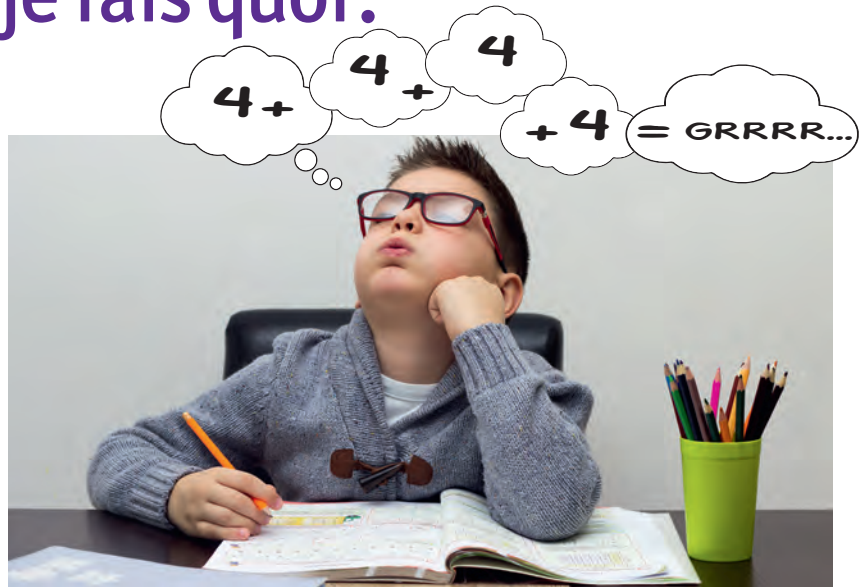
Ça y est, c'est reparti! Pour la troisième fois de la dernière demi-heure, la sirène stridente de sept ans qui rythme mes journées depuis six semaines retentit: «Mais Papaaaaaaaaaa! Arrêêêêêêêêette, tu m'énèèèèèèèèèèèèèèèèèève, ré-éépoooooooooonds moi!»

Alors, une fois de plus, calme, flegme, patience, diplomatie, inspiration par le nez; c'est que, en tant que parent-désigné-volontaire-pour-les-leçons-de-maths, la vie, c'est pas facile tous les jours.

Tout ça parce que, à la question «Papa, là, je dois faire une multiplication?», j'ai encore répondu d'un ton faussement curieux «j'en sais rien moi, explique-moi, parce que moi, je comprends pas trop trop tu sais», ce qui a dégénéré en des «mais arrête tu sais très bien, tu dis toujours ça» gémissants et des soupirs ponctués de «j'aime vraiment pas ça faire des maths avec toi, c'est beaucoup moins bien qu'à l'école.»

Au-delà de l'éloge implicite à cet enseignant dévoué et désormais vénéré à vie, on se dit «zut, le stratagème est démasqué». En même temps, depuis le temps que ça dure, ça devait commencer à se voir...

C'est que, avec ce nouveau rôle de parent-enseignant qui se prolonge, difficile de réfréner certains naturels qui reviennent au galop, à commencer par le fameux «Ah mais arrête, t'as encore fait faux, mais c'est pas vrai, tu



Pour les parents désignés volontaires pour les leçons de maths, la vie n'est pas facile tous les jours pour accompagner leurs enfants.

fais exprès, c'est la septième fois que je te le dis, non mais sans blague!». Ou l'équivalent multiplicatif des «moutons... qui étai-eunnt – C'est-à-dire qu'il n'y avait pas qu'un moutonne. Il y avait plusieurs moutonssse – en sûreté dans un pré».

C'est que, entre le détachement forcé et le *control freak*, le curseur glisse facilement. Très vite, on est à court de munitions. Dans le cas de ma multiplication, je fais quoi moi là, avec les 130 dB à 2 cm de mon oreille et un nombre de pneus inconnu à commander pour un garage de 16 véhicules de quatre roues chacun?

Bien sûr, on bénit les innovations technologiques, on louange la planification de l'enseignant et ses activités; mais on se rend assez vite compte que le «Manuel d'encadrement 2.0» n'a pas toujours été fourni avec le kit de survie scolaire parentale.

D'ailleurs, comment je pars moi? Je lui fais dessiner ces 16 voitures au risque que tout ça dégénère en un circuit de

formule 1? Ou bien je lui fais écrire $4 + 4 + 4 + 4...$ jusqu'à ce qu'il en ait marre? À moins que je le tyrannise juste ce qu'il faut pour lui faire admettre qu'il va devoir écrire le 4 en dessous du 6 et poser une retenue et faire ce que je lui dis de faire sur le mode «argh, pose pas de questions tu m'énerves?»

Equation insoluble aux paramètres tellement flous qu'on en vient à se dire «mais comment font-ils avec 25 gamins dans leur classe?»

Alors le soir, en fermant les yeux sur son Pagnol et en commençant à compter ces foutus moutons qui ne se sentent plus tant en sûreté dans leur parc, on se dit «tiens, ça vaudrait peut-être la peine que je retourne prendre des cours sur l'étayage moi, y a pas une formation continue en accéléré ces prochains temps?»

Ismail Mili •
larpem@hepvs.ch

